

JEAN-FRANCOIS SOULET – L'empire stalinien – L'U.R.S.S. et les pays de l'Est depuis 1945.
1 vol. in 8° 253 pp. – Le livre de poche – Référence – Paris 2000.

Dans une synthèse tout à fait remarquable, Jean-François Soulet donne dans cet ouvrage une description de la « grandeur et de la décadence » de l'Empire soviétique. Réduit par rapport à l'Empire des Tsars en 1920, l'Union Soviétique sous la conduite de Staline n'aura de cesse à partir de 1939 de retrouver les frontières de la Russie de 1914. La seconde guerre mondiale et les sacrifices, l'héroïsme de l'armée rouge lui permettront non seulement de retrouver celles-ci, à l'exception de la Finlande et d'une partie de la Pologne, mais de se créer à l'ouest un glacis de républiques sœurs. J.F.Soulet dans un récit alerte décrit le processus militaire, politique et policier qui permit au Kremlin de satelliser l'Europe centrale. Il en montre cependant les limites qui apparaîtront lors des émeutes de Berlin en 1953, lors de l'insurrection hongroise en 1956, et du printemps de Prague en 1968. La dissidence de Tito, celle d'Enver Hodja sont aussi parfaitement exposées.

Le dégel entamé par Kroutchev ne tint pas ses promesses et déboucha sur la période de la « stagnation » en U.R.S.S. même, et sur une politique expansionniste dans le tiers monde favorisée par le repli américain après le retrait du Vietnam. Cependant, alors que l'Occident surévaluait la puissance de l'Union Soviétique, celle-ci s'affaiblissait économiquement et se lançait dans l'aventure afghane qui rendait manifeste les limites de la puissance militaire de Moscou, comme d'ailleurs les guerres israëlo – arabes avaient montré les faiblesse de son matériel militaire face à celui produit en Occident.

Figée dans des dogmes périmés, sur la nécessité de fonder son économie sur une industrie lourde à base de charbon et d'acier, et se lançant dans une course aux armements épuisantes, alors que l'Occident connaissait la révolution de l'industrie chimique et des matières synthétiques, et surtout de l'informatique et des télécommunications, l'U.R.S.S. prenait un retard fatal sur l'Ouest, et entraînait dans son sillage ses satellites et un certain nombre de pays du tiers monde.

Mais comme le souligne l'auteur, les causes de la chute de l'Empire sont multiples, militaires, économiques, idéologiques avec la perte de la foi marxiste, sans négliger les influences extérieures, celle des pays de l'O.T.A.N ., celles du « Pape polonais », qui ont inspiré les dissidences en particulier dans les pays satellites. A ce égard, on peut faire une réserve au récit de J.F.Soulet s'agissant de l'Acte final d'Helsinki : celui-ci garantissait les frontières des Etats et non celles de l'Empire et en ce sens il s'opposait à la doctrine Brejnev de la souveraineté limitée, mais qui est plus, diffusée à des millions d'exemplaires la déclaration des droits contenue dans ce document donna non seulement des arguments aux dissidents, mais aussi « un droit d'ingérence » aux occidentaux dans les affaires intérieures des Etats communistes. En ce sens ce fut un marché de dupes pour les dirigeants communistes.

En 250 pages J.F.Soulet nous donne une excellente vision du développement et de la désagrégation de l'Empire soviétique. C'est un livre très complet, facile à lire, qui vient à une heure où on a trop tendance à oublier ce que fut le totalitarisme communiste.

Thierry Godechot